

engagement plus ferme envers le respect des traités et à la mise en place de processus de vérification dans le cadre de traités particuliers.

Lors des sessions UNSSOD I et II, le public, par l'entremise de diverses organisations non gouvernementales a exercé une grande influence, en participant à des réunions et à des manifestations parallèles. L'ordre du jour de l'UNSSOD III prévoit une discussion de mesures visant à mobiliser l'opinion publique mondiale en faveur du désarmement. Il est également prévu que certaines organisations non gouvernementales représentatives puissent prendre la parole pendant la session.

\* \* \*

Il me paraît de plus en plus évident que le mouvement pacifiste se gagne des appuis sans cesse plus nombreux dans les milieux intellectuels. Je donnerai en exemple Beyond War, un mouvement éducatif non partisan qui a récemment entrepris un projet sans précédent auquel ont participé des savants et des chercheurs américains et soviétiques. Les deux équipes, qui se sont rencontrées dans leur pays respectif, ont publié un livre intitulé Breakthrough : Emerging New Thinking, qui est paru conjointement en anglais et en russe aux États-Unis et en Union soviétique. Affirmant que la guerre n'est plus un moyen acceptable pour atteindre une fin, quelle qu'elle soit, le livre examine les perspectives d'un règlement pacifique des différends internationaux. Au Canada, un nouveau livre intitulé How We Work for Peace décrit de façon détaillée les activités communautaires en faveur de la paix au Canada; il a été préparé par Christine Peringer, du Peace Research Institute de Dundas. Le travail constant de Mme Peringer pour la cause de la paix a récemment été cité aux Nations Unies.

Au cours des dernières années, le mouvement pacifiste, qui compte dorénavant plus de 2 000 groupes locaux, régionaux et nationaux dans tout le Canada, a élargi ses activités tout en approfondissant sa compréhension des terribles complexités de la question du désarmement. Un certain nombre d'organisations clés regroupant des médecins, des savants, des psychologues, des éducateurs et des avocats, entre autres, ont lancé un vibrant appel à la paix dans une optique intellectuelle. Si l'on y ajoute les importants programmes et séminaires de recherche de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiale, du Centre canadien pour le contrôle des armements et le désarmement et de l'Institut canadien des études stratégiques, il est clair que les organisations canadiennes ont une grande contribution à apporter à l'UNSSOD III.